

LA VIE DE ABU ʿUBAYDAH IBN AL-JARRAH

ECRIT PAR

ʿABDURRAHMAN RAʿFAT AL-BASHA

TRADUIT ET ADAPTE PAR

ʿUMAR ÂBŪ ʿABDILLAH AL-MAGHRIBÎ

REVI ET CORRIGE PAR

L'EQUIPE ISLAMHOUSE

PUBLIE PAR

LE BUREAU DE PRÊCHE DE RABWAH (RIYADH)

www.islamhouse.com

L'islam à la portée de tous !

1^{ère} édition, 2014/1435

© Tous droits de reproduction réservés, sauf pour distribution gratuite sans rien modifier du texte. Les opinions du livre sont celles de leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles du site ou du traducteur.

Pour toute question, suggestion ou erreur, veuillez nous contacter à l'adresse suivante :

Office de prêche de Rabwah

P.O Box 29465 - Riyadh 11457

Kingdom of Saudi Arabia

Tel: +966 (0)11-4916065 - 4454900

Fax : +966 (0)11-4970126

E-mail : french@islamhouse.com

IslamHouse.com

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

**AU NOM D'ALLAH, L'INFINIMENT
MISERICORDIEUX, LE TRES
MISERICORDIEUX**

ABÛ ʿUBAYDAH IBN AL-JARRĀH



« Toute communauté a son homme de confiance. Et l'homme de confiance de ma communauté c'est Abû ʿUbaydah ». [Muḥammad, Messager d'Allah (ﷺ)].

Il avait le visage resplendissant, il était beau comme le jour, grand, fin et gracieux.

L'œil se reposait à sa rencontre, la poitrine s'apaisait en sa présence, on était bien en sa compagnie. Il était doux, d'une grande modestie et extrêmement pudique.

Toutefois, lorsque les choses se compliquaient et que la situation l'exigeait, il s'élançait tel un lion en furie. Il ressemblait à la lame de l'épée, tant dans sa splendeur et son éclat, que dans son tranchant et son exécution.

Tel était l'homme de confiance de la communauté de Muḥammad (ﷺ) : ʿĀmir Ibn ʿAbdillah Ibn Al-

Jarrâh Al-Fihri le Qurayshite, surnommé Abû ʿUbaydah (ﷺ).

ʿAbdullah Ibn ʿUmar (ﷺ) a dit le décrivant :

« Trois personnes de Quraysh ont les visages les plus éclatants, les meilleurs caractères et la pudeur la plus affirmée. S'ils te parlent, ils ne te mentent pas et si tu leur parles, ils ne démentent pas tes propos : Abû Bakr Aṣ-Ṣiddîq, ʿUthmân Ibn ʿAffân et Abû ʿUbaydah Ibn Al-Jarrâh ».



Abû ʿUbaydah faisait partie des tout premiers à avoir rejoint l'islam. Il s'est en effet converti le jour suivant celui de la conversion d'Abû Bakr (ﷺ), qui était celui qui avait été la cause de sa conversion. Ce dernier l'avait conduit, ainsi que ʿAbdurrahmân Ibn ʿAwf, ʿUthmân Ibn Mazhʿûn¹ et Al-Arqam Ibn Abî Al-Arqam au Prophète (ﷺ) devant lequel ils avaient proclamé la parole de Vérité. Ils furent ainsi les

¹ Avant l'islam, il faisait partie des arabes connus pour leur sagesse. Il assista à la bataille de Badr et mourut en l'an 2 de l'Hégire. C'est le premier Emigré à décéder à Médine et le premier à être enterré au cimetière d'Al-Baqîʿ.

premières bases sur lesquelles fut érigé l'immense édifice de l'Islam.

Abû 'Ubaydah endura du début à la fin, la cruelle expérience des premiers Musulmans à la Mecque et subit avec eux, une brutalité, des souffrances et des peines qu'aucun adepte d'une quelconque religion sur la surface de la terre n'a jamais endurées. Il resta pourtant ferme dans l'épreuve et fut en toutes circonstances, véridique envers Allah (ﷻ) et Son Prophète (ﷺ).

Cependant, l'épreuve qu'Abû 'Ubaydah subira le jour de Badr dépassera tout ce que l'on peut dénombrer ou même imaginer.



Ce fameux jour, Abû 'Ubaydah s'élança et chargea les rangs ennemis comme quelqu'un qui ne craignait pas la défaite ni la mort. Voyant cela, les cavaliers polythéistes le redoutèrent et s'écartèrent de lui chaque fois qu'ils l'avaient en face.

Cependant, un homme parmi eux s'avancait vers lui mais Abû 'Ubaydah s'écartait de son chemin et se gardait de l'affronter.

Plus l'homme attaquait, plus Abû 'Ubaydah l'évitait. Jusqu'au moment où cet homme barra la route à Abû 'Ubaydah, se mettant définitivement entre lui et le combat des ennemis d'Allah. Alors, Abû 'Ubaydah n'en pouvant plus, lui assena un coup d'épée à la tête qui lui fendit le crâne en deux. L'homme s'écroula sans vie devant lui.

N'essaie pas, noble lecteur, de deviner qui est cet homme mort. Ne t'ai-je pas dit que la cruauté de l'expérience a dépassé les frontières de l'imagination ?

Et tu auras sûrement mal à la tête, quand tu sauras que l'homme que notre héros vient de pourfendre n'est autre que 'Abdullah Ibn Al-Jarrâh le père d'Abû 'Ubaydah.

Seulement, en réalité, ce n'est pas son père qu'Abû 'Ubaydah a tué, mais plutôt l'incarnation du polythéisme qu'il représentait. Allah a même révélé au sujet d'Abû 'Ubaydah et de son père des versets dans les Coran :

Il (ﷺ) a dit :

﴿لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَوْ كَانُوا آبَاءَهُمْ أَوْ أَبْنَاءَهُمْ أَوْ إِخْوَانَهُمْ أَوْ عَشِيرَتَهُمْ

أُولَئِكَ كَتَبَ فِي قُلُوبِهِمُ الْإِيمَانَ وَأَيَّدَهُم بِرُوحٍ مِّنْهُ وَيُدْخِلُهُمْ
 جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ
 وَرَضُوا عَنْهُ أُولَئِكَ حِزْبُ اللَّهِ أَلَا إِنَّ حِزْبَ اللَّهِ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٥٨﴾

« Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leur pères, leur fils, leurs frères ou les gens de leur tribu. Il a prescrit la foi dans leurs cœurs et Il les a aidés de Son secours. Il les fera entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Allah les agrée et ils L'agrément. Ceux-là sont le parti d'Allah. Le parti d'Allah est celui de ceux qui réussissent¹. »

Un acte pareil n'est pas étonnant de la part d'Abû ʿUbaydah. Ce noble compagnon avait en effet atteint un degré de foi en Allah (ﷻ), un dévouement pour sa religion et une loyauté envers la communauté de Muḥammad (ﷺ) que des gens élevés auprès d'Allah rêvaient d'atteindre.

¹ S. 58, v. 22.

Muhammad Ibn Ja'far (ﷺ) nous raconte qu'une délégation de chrétiens {arabes} vint au Messager d'Allah (ﷺ) et dit :

- « Abâ Al-Qâsim ! Envoie avec nous un de tes compagnons que tu agrées afin qu'il tranche entre nous dans les litiges d'argent. Nous sommes satisfaits de votre jugement, ô Musulmans ».

- « *Revenez ce soir*, leur répondit le Messager, *je vous enverrai un fort digne de confiance.* »

- 'Umar Ibn Al Khattab (رضي الله عنه) dit : « *Je suis donc allé de bonne heure à la prière de Zhuhr en espérant être la personne visée par ce qualificatif. Jamais je n'ai aimé le commandement comme je l'ai aimé ce jour-la. Quand le messager d'Allah (ﷺ) eut prié le Zhuhr avec nous, il se mit à regarder à sa droite et à sa gauche. Je me mis en évidence pour qu'il me voie mais il ne cessa de nous parcourir du regard jusqu'à voir Abû 'Ubaydah. Il l'appela et lui dit :*

- « *Pars avec eux et juge leurs litiges avec la vérité* ».

Je me suis alors dit : c'est Abû 'Ubaydah qui l'a emporté ! ».



Abû ʿUbaydah n’était pas seulement digne de confiance, il était également très fort et cette force se révélera à plus d’une occasion. Elle se manifestera notamment le jour où le Messager (ﷺ) enverra un groupe de ses compagnons intercepter une caravane de Quraysh en désignant Abû ʿUbaydah comme chef. Le Prophète (ﷺ), ne trouvant rien d’autre que cela, leur donna comme seules provisions un sac de dattes.

Abû ʿUbaydah donnait une datte par jour à ses compagnons et chacun la suçait comme le bébé tète le sein de sa mère. Puis, ils buvaient de l’eau et cela leur suffisait jusqu’à la nuit.



Aussi, le jour d’Uhud, quand les Musulmans furent défaits et qu’un polythéiste se mit à crier :

- « Indiquez-moi Muhammad, Indiquez-moi Muhammad ! »,

Abû ʿUbaydah fut l’un des dix qui entourèrent le Messager (ﷺ) afin de le protéger de leur corps des lances des polythéistes. Quand la bataille s’acheva, le Messager (ﷺ) avait les prémolaires cassées, le front ouvert et deux anneaux de son bouclier enfoncés

dans la joue. Abû Bakr (ﷺ) s'avança afin de les enlever mais Abû ʿUbaydah lui dit : « *Je te conjure de me laisser le faire* ». Abû Bakr le laissa donc et, craignant qu'en les enlevant avec ses doigts, il ne fasse mal au Messager (ﷺ), Abû ʿUbaydah mordit fortement le premier anneau avec une de ses incisives, l'enleva et son incisive tomba. Puis il mordit l'autre avec son autre incisive, l'enleva également et perdit sa seconde incisive. Abû Bakr (ﷺ) dit alors :

« *De tous ceux qui avaient les dents de devant cassées, Abû ʿUbaydah était le meilleur !* ».



De plus, Abû ʿUbaydah participa avec le Messager (ﷺ) à tous les événements, depuis qu'il a commencé à l'accompagner jusqu'à sa mort.

Aussi, le jour d'As-Saqîfah¹, ʿUmar Ibn Al-Khattab (رضي الله عنه) dit à Abû ʿUbaydah :

¹ C'est le jour où l'on prêta allégeance à Abû Bakr (ﷺ). Ceci se déroula dans le préau des Banû Sâ'idah.

- « Tends ta main que je prête allégeance car j'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire que toute communauté avait un homme de confiance et que tu étais cet homme de confiance ».

- Cependant, Abû ʿUbaydah rétorqua : « Je ne peux devancer un homme que le Messager d'Allah (ﷺ) a commandé de nous guider dans la prière et qui nous guidé jusqu'à sa mort ».

On prêta alors allégeance à Abû Bakr et Abû ʿUbaydah fut pour lui le meilleur conseiller dans la vérité et la plus noble assistant dans le bien.

Puis, quand Abû Bakr (رضي الله عنه) légua le califat à Al-Fârûq, Abû ʿUbaydah lui fut loyal et ne lui désobéit qu'une seule fois.

Sais-tu quelle est cette chose sur laquelle Abû ʿUbaydah désobéit au calife des Musulmans ? Cela se produisit quand Abû ʿUbaydah était au Shâm menant les armées musulmanes de victoire en victoire jusqu'à ce qu'Allah (ﷻ) lui accorde la conquête de tout le Shâm et qu'il atteigne l'Euphrate à l'Est et l'Asie Mineure au Nord. A ce moment, une peste comme personne n'en avait jamais vu frappa soudainement la région et se mit à faucher les hommes comme on fauche les blés.

ʿUmar envoya alors un messager à Abû ʿUbaydah avec une missive disant :

- « *J'ai besoin de toi pour une chose pour laquelle tu m'es indispensable. Par conséquent, si mon message te parvient de nuit, j'insiste pour que tu te mettes en route avant le matin et s'il t'arrive de jour, je t'ordonne de te mettre en route avant la nuit* ».

- Quand Abû ʿUbaydah saisit la missive d'Al-Fârûq, il dit :

- « *Je sais pourquoi le Commandeur des Croyants a besoin de moi. Il veut faire survivre quelqu'un qui est destiné à s'en aller* ».

- Puis il écrivit : « *Commandeur des croyants ! Je sais pourquoi tu as besoin de moi. Je suis cependant dans une armée de Musulmans et je ne veux pas me sauver de ce qui les atteint. Je ne veux pas quitter cette armée jusqu'à ce qu'Allah décrète Son ordre sur moi et sur eux. Par conséquent, quand mon message te parviendra, libère-moi de ton ordre et permets-moi de rester* ».

Quand ʿUmar lut ce message, il pleura à chaudes larmes. Ceux qui étaient avec lui, le voyant pleurer ainsin lui demandèrent :

- « *Abû ʿUbaydah est mort, ô Commandeur des Croyants ?* ».

- « Non » répondit-il : « Mais cela ne saurait tarder ».

L'intuition d'Al-Fârûq ne l'avait pas trompé, malheureusement. En effet, peu de temps s'écoula qu'Abû 'Ubaydah fut à son tour, emporté par la peste.

Sur son lit de mort, il fit cette recommandation à ses hommes :

« Je vous recommande quelque chose que, si vous l'acceptez, vous serez toujours dans le bien : accomplissez la prière, jeûnez le mois de Ramadan, faites l'aumône, le Pèlerinage et la 'Umrah, enjoignez-vous, soyez loyaux envers vos gouverneurs et ne les bernez pas. Que la vie d'ici-bas ne vous distraie pas car même si l'homme vivait mille ans, il ne saurait échapper à la mort qui m'est venue. Allah a certes décrété la mort pour les fils d'Adam, ils sont donc mortels. Le plus intelligent d'entre eux est le plus obéissant envers son Seigneur et le plus averti du Jour de sa Résurrection. Que la paix et la miséricorde d'Allah soient sur vous ».

Puis il se tourna vers Mu'âdh Ibn Jabal (ﷺ) et lui dit : « Mu'âdh, dirige la prière des gens¹ ».

¹ Ce qui signifiait qu'il l'avait désigné explicitement comme leur chef.

Peu de temps après, son âme pure monta au ciel. Mu^hadh se leva alors et déclara : « Ô gens, vous avez certes été frappés par la mort d'un homme qui – par Allah – jamais je ne vis quelqu'un de plus bon, ni de plus éloigné du vice, ni aimant plus la vie dernière, ni plus dévoué aux gens. Implorez donc la miséricorde pour lui, qu'Allah vous fasse miséricorde ! ».



سيرة أبي عبيدة بن الجراح

(رضي عنه)

باللغة الفرنسية

ألفها: عبد الرحمن رأفت الباشا

-حفظه الله-

ترجمة: عمر أبو عبد الله المغربي

مراجعة: قسم الترجمة الفرنسي لدار الإسلام

1435/2014

المكتب التعاوني للدعوة وتوعية الجاليات بالربوة

Islamic Propagation Office in Rabwah

P.O.Box 29465 RIYADH 11457 - TEL 4454900 - 4916065

FAX: 4970126 - E-Mail: rabwah@islamhouse.com

<http://www.islamhouse.com>